

Preuve et attestation de développement professionnel

1 a - La motivation en contexte scolaire - Personne apprenante - Explorateur



Description:

Dans ce niveau Explorateur, vous explorerez différentes composantes de la motivation, ses dimensions, les styles d'engagement des personnes apprenantes et les répercussions du bien-être sur la réussite éducative. Des pistes d'action sont aussi proposées en fin de formation.

:

Badge attribué à :

<https://www.cadre21.org/membres/f1138f29cb0ff2164adc7471>

Date d'obtention : 2026-04-20 03:35:48

1 a - La motivation en contexte scolaire - Personne apprenante - Explorateur

1 - Quels aspects de la motivation scolaire vous ont le plus marqué et pourquoi?

Le premier aspect est la distinction entre la motivation autonome, la motivation contrainte et l'amotivation. Avant, j'avais tendance à voir la motivation surtout comme une quantité (« il est motivé / il n'est pas motivé »). La formation m'a fait réaliser qu'un élève peut sembler très investi, mais être animé surtout par la peur de l'échec, la pression parentale ou la crainte de décevoir. À l'inverse, un élève qui participe peu peut parfois être en transition vers une motivation plus autonome si on lui offre davantage de sens, de choix et de reconnaissance. Cette prise de conscience m'a marqué, parce qu'elle m'oblige à aller au-delà de l'apparence de l'engagement et à me demander : « D'où vient sa motivation ? Qu'est-ce qui la nourrit ou la fragilise ? ». Concrètement, cela m'invite à valoriser davantage les démarches, les efforts et les intérêts personnels des élèves plutôt que seulement les résultats.

Le deuxième aspect qui m'a beaucoup frappé concerne les profils d'engagement et leur lien avec le bien-être. Les catégories de surtravailleurs, d'auto-protecteurs, de personnes apprenantes résignées ou pleinement engagées m'ont aidé à mettre des mots sur des attitudes que j'observais déjà, sans toujours les comprendre. Par exemple, je pense à ces élèves qui travaillent énormément, mais qui semblent très anxieux à l'idée de se tromper, ou à ceux qui préfèrent ne « presque rien faire » pour éviter de confronter un éventuel échec. Comprendre que ces profils sont liés à leur rapport à la réussite et à l'échec m'a sensibilisé à l'importance de créer un climat où l'erreur est normalisée et où les petites réussites sont mises en avant. Cela m'a aussi rappelé que soutenir la motivation, ce n'est pas seulement encourager la performance scolaire, mais aussi contribuer au bien-être émotionnel des élèves : leur sentiment d'appartenance, leur estime d'eux-mêmes et leur confiance en leurs capacités.

En résumé, ce qui m'a le plus marqué, c'est de voir que la motivation scolaire n'est pas un simple moteur pour « faire travailler » les élèves, mais un phénomène complexe qui touche à leur identité, à leur rapport à l'école et à leur bien-être global. Cette compréhension me donne envie d'ajuster mes pratiques pour mieux écouter les besoins des personnes apprenantes, différencier mes attentes et poser des gestes concrets pour soutenir une motivation plus autonome et durable.

2 - Comment pourriez-vous intégrer ces aspects de l'engagement et de la motivation dans votre pratique? Pouvez-vous donner des exemples concrets?

Je vois plusieurs façons d'intégrer les notions d'engagement et de motivation dans ma pratique, en m'appuyant sur les dimensions affective, cognitive, comportementale et sur les profils d'engagement.

1. Travailler d'abord l'engagement affectif

Je veux d'abord créer des situations où les élèves ressentent de l'intérêt, de la curiosité et un sentiment d'appartenance, car un engagement affectif positif dispose davantage à s'investir sur le plan cognitif et comportemental.

Exemples concrets :

Commencer une nouvelle séquence par une question authentique ou un problème proche de leur réalité (ex. en histoire ou en sciences, partir d'une vidéo, d'une anecdote ou d'un débat).

Donner des moments de partage où les élèves peuvent exprimer ce qu'ils aiment ou trouvent difficile dans la matière, pour ajuster mes exemples et activités à leurs intérêts.

2. Soutenir l'engagement cognitif par des tâches signifiantes

Je veux proposer des activités qui demandent de réfléchir, de faire des liens, d'expliquer et non seulement de « appliquer la recette », afin de nourrir l'engagement cognitif.

Exemples concrets :

Demander aux élèves d'expliquer leur démarche (en maths, en lecture, en sciences) plutôt que seulement donner la réponse.

Utiliser des tâches complexes ou des projets où ils doivent chercher, comparer des sources, produire une synthèse ou créer un produit final (affiche, capsule vidéo, exposé).

3. Favoriser l'engagement comportemental par un climat clair et soutenant

Je peux agir sur l'engagement comportemental (présence, participation, persévérance) en ayant des attentes claires et un climat structurant mais bienveillant.

Exemples concrets :

Expliciter les routines (comment on commence le cours, comment on demande la parole, comment on travaille en groupe) pour sécuriser les élèves et réduire l'anxiété.

Utiliser des rétroactions fréquentes, précises et positives sur les efforts (« J'ai remarqué que tu as persévéré même quand c'était difficile »), plutôt que seulement sur les résultats.

4. Différencier selon les profils d'engagement

Les profils (engagés, surtravailleurs, auto-protecteurs, résignés, désengagés comportementalement, etc.) m'aident à adapter mes interventions.

Exemples concrets :

Avec un-e surtravailleur-se : limiter parfois la quantité de travail, valoriser les progrès, parler de gestion du stress et de droit à l'erreur.

Avec un-e auto-protecteur-riche (qui met peu d'efforts pour « se protéger ») : proposer des objectifs très fractionnés, des tâches à faible risque d'échec et célébrer chaque petite réussite.

Avec un élève désengagé comportementalement : commencer par de petites attentes de participation (une intervention par cours, un rôle précis dans le travail d'équipe), puis augmenter progressivement.

5. Renforcer motivation autonome et bien-être (PERMA / forces de caractère)

Enfin, je souhaite intégrer davantage le bien-être et les forces de caractère, car ils soutiennent une motivation plus autonome et durable.

Exemples concrets :

Donner des choix réels (choix du livre, du sujet de projet, de la forme de production) pour soutenir le sentiment d'autonomie.

Mettre en valeur les forces de caractère en nommant ce que je vois : « Tu as fait preuve de persévérance », « On voit ta curiosité », « Ton sens de l'humour aide le groupe ».

Instaurer de petits rituels de bien-être : un tour de « gratitude » ou de « fierté de la semaine », un retour sur ce qu'ils ont appris et ce qui les a surpris.

3 - Quels effets la motivation scolaire peut-elle avoir sur la réussite éducative de vos personnes apprenantes?

La motivation scolaire peut influencer la réussite éducative de vos personnes apprenantes à plusieurs niveaux, qui se renforcent mutuellement.

1. Sur l'engagement et les efforts fournis

Une personne apprenante motivée est plus disposée à s'engager activement, à consentir des efforts et à persévérer dans les tâches, même lorsque celles-ci sont difficiles.

Cet engagement accru se traduit par une meilleure attention, une participation plus régulière et un temps de travail scolaire plus important, en classe comme à la maison.

2. Sur la qualité des apprentissages et les résultats

La motivation favorise des apprentissages plus durables : les élèves motivés ont tendance à utiliser davantage de stratégies cognitives (comprendre, faire des liens, réviser) plutôt qu'à mémoriser de façon superficielle.

En conséquence, ils obtiennent généralement de meilleurs résultats scolaires et développent un sentiment de compétence plus élevé, ce qui alimente à son tour leur motivation.

3. Sur la persévérance et le risque de décrochage

La motivation est un facteur clé de la persévérance scolaire : elle soutient la capacité à rester dans le système éducatif jusqu'à l'obtention d'un diplôme et à traverser les périodes plus difficiles (échecs, transitions, examens).

Les recherches montrent que motivation → engagement → persévérance → réussite, et qu'un faible niveau de motivation et d'engagement est un indicateur important du risque de décrochage.

4. Sur le bien-être et la relation à l'école

Une motivation plus autonome (par intérêt, sens, valeur personnelle) est associée à davantage de satisfaction à l'école, de bien-être et de sentiment d'appartenance, ce qui renforce encore la réussite éducative.

À l'inverse, une motivation surtout contrainte (par peur, pression, obligation) ou l'amotivation peuvent entraîner stress, anxiété, désengagement et, à terme, un rapport négatif à l'école qui nuit à la réussite.

5. Sur le développement à long terme

Enfin, la motivation scolaire joue un rôle dans la construction de l'identité d'apprenant : fixer des buts, croire en sa capacité de progresser, voir l'utilité des apprentissages sont des compétences qui soutiennent la réussite bien au-delà de la scolarité obligatoire.

En travaillant la motivation dès maintenant, vous contribuez non seulement à de meilleurs résultats à court terme, mais aussi à la capacité de vos personnes apprenantes à continuer à apprendre et à persévérer toute leur vie.